

Le thème

Volume 23, Number 4 (136), July–August 1981

Le sacré, la littérature et le profane

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/29952ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (print)

1923-0915 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

(1981). Le thème. *Liberté*, 23(4), 4–4.

Le thème

De qui, de quoi s'inspire-t-on ?

Anciennement, c'était des dieux ou des muses qui dictaient à l'écrivain ce qu'il avait à dire ; il était un porte-parole et on le jugeait à la fidélité de son témoignage. Ensuite, en Occident du moins, à la Renaissance, on a exigé de lui qu'il s'érige en juge et qu'il accueille avec circonspection les voix qu'il entendait ; l'homme devenait la mesure de toutes choses, le seul sujet de son destin, et à l'Église succéda l'Université, au sacerdoce l'érudition et la scolastique, au culte la culture. Plus tard, on a fait de lui un être de raison. Et encore, on lui a demandé d'être naturel, sincère. En ce siècle-ci, on a voulu qu'il soit responsable devant la Société ; peu importait qu'il fût déviant ou conformiste, pourvu qu'il se rapportât à elle.

Que signifie qu'aujourd'hui, plusieurs cherchent à rétablir le contact avec les dieux, fussent-ils (si on peut dire) d'autres temps ou d'autres continents ? Qui est-on, caché derrière les écoles, les goûts, les styles, pour orienter ainsi le travail des écrivains ? Les lecteurs ? Ou qui, quoi d'autre ? Autrement dit, par quelles médiations passe l'écriture ? Ne trouve-t-elle ses sources qu'en elle-même ?

On tentera d'élucider par quels chemins la littérature nous arrive, en déterminant les contextes (social, religieux, culturel, personnel. . .) dans lesquels nous l'enchâssons, en centrant (pourquoi pas ?) la réflexion sur la position qu'elle occupe par rapport à ce qu'on appelle le sacré et le profane.